

(ABOU TALIB (as

<"xml encoding="UTF-8?>

Abu Tâlib (as) était l'oncle paternel du Saint Prophète (saw). Avec son père Abdoul



Moultalib (as), il éleva celui-ci après la mort de sa mère Bibi Amena, son père Abdoullah (as), étant mort peu après sa naissance en 570. Abu Talib (as) fut le père de l'Imam Ali (as), oncle du Prophète (saw) et grand - père paternel de l'Imam Hassan et Imam Hussain (as).

A son décès, Abdoul Moultalib (as) laissa le Saint Prophète (saw) sous la responsabilité de son fils Abou Talib (as). Abou Talib (as) et Abdoullah (as), le père du Saint Prophète (saw), étaient frères nés de la même mère. Abou Talib (as) emmena le Saint Prophète (saw) chez lui et s'occupa de l'enfant qui n'avait que 8 ans, comme son propre fils. Sa femme, Bibi Fatima binte Assad (as), chérissait aussi beaucoup le Saint Prophète (saw)) et celui-ci la considérait comme sa mère. Depuis la mise en garde du moine Chrétien Bahira, Abou Talib (as) surveillait de près la sécurité de son neveu. Il avait l'habitude de demander à un de ses propres fils de dormir sur le lit du Saint Prophète (saw) afin que ce dernier soit sauf en cas d'attaque. Lorsque le Saint Prophète (saw) grandit, il était encore sous la protection de son affectueux oncle qui était un des chefs les plus respectés des Qorayshites. Lorsque le Saint Prophète (saw) fut plus âgé, ce fut Abou Talib (as) qui l'encouragea à prendre part aux affaires et au commerce des caravanes. Il fit entrer son neveu sous le service de Bibi Khadîdja Binte Khouwaylid.

Cette entrée devait conduire au mariage du Saint Prophète (saw) à cette noble dame. Au mariage, ce fut Abou Talib (as) qui récita le sermon et qui conduisit la cérémonie du «Nikkah». Lorsque vînt le temps pour le Saint Prophète (saw) d'annoncer sa mission, Abou Talib (as) fut un de ses fervents supporters. Tant que le Saint Prophète (saw) était sous la protection de son oncle, les Qorayshites n'osaient pas lui faire du mal. Lorsque les Qorayshites bannirent les Musulmans de la Mecque, ils vécurent pendant 3 ans dans une vallée appelée "la Vallée d'Abou Talib". Dans ce temps, Abou Talib (as) traversa les mêmes difficultés que le Saint Prophète (saw), bien qu'il eût été très aisé pour lui de retourner à la Mecque où il était respecté

et honoré auprès des Qorayshites.

Bien des ignorants ont écrit qu'Abou Talib (as) n'était pas Musulman. Mais, il y a plein de raisons qui démentent cela:

- Le fait qu'Abou Talib (as) lui-même ait dirigé le mariage du Saint Prophète (saw), alors qu'un non-Musulman ne peut diriger le mariage d'un Musulman.
- Deuxièmement, Bibi Fatima Binte Assad était connue comme étant Musulmane, et elle était aussi la femme de Abou Talib (as) jusqu'à sa mort. Or, une femme Musulmane ne peut rester mariée à un homme qui n'est pas Musulman.
- Troisièmement, à la mort d'Abou Talib (as), le Saint Prophète (saw) pleura longuement, puis pria pour le défunt. Or, nous savons qu'il est interdit de prier pour le salut d'une personne non-Musulmane. Tout cela, et bien d'autres raisons ôtent tout doute sur le fait que, même s'il ne l'a jamais déclaré ouvertement, Abou Talib (as) était un fervent Musulman.

Dans son testament, Abou Talib (as) instruit ses enfants de rester toujours auprès du Saint Prophète (saw) et de ne jamais l'abandonner. Il leur conseilla également de suivre l'Islam afin qu'ils réussissent.

Le décès de son oncle qui l'avait accompagné jusqu'alors attrista grandement le Saint Prophète (saw). La même année, il perdit sa femme aimée, Bibi Khadija (as). C'est pourquoi le .saint Prophète (s) surnomma cette année "A`moul Houzn", signifiant Année de Tristesse